



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG V B
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

COTISATION 1979

Nous avons pris un bon départ. Les chèques postaux, les chèques bancaires arrivent à notre Siège à cadence accélérée. C'est bon signe ! C'est la preuve que l'esprit amicaliste tient bon. Il est bâti sur bronze, ce gaillard-là ! Mais il ne faut pas ralentir le mouvement. Que ceux qui n'ont pas encore fait leur devoir d'amicaliste le fasse sans tarder. Certes, vous n'êtes pas en retard pour régler votre cotisation 1979, mais comme vous devez le faire un jour ou l'autre, POURQUOI PAS DÈS MAINTENANT ? Et vous libérez ainsi plus rapidement toute une équipe de bénévoles qui vient trimer au Siège pour votre plaisir.

Il y a des époques qui nécessitent la présence d'un certain nombre de travailleurs au Bureau. En hiver tout particulièrement. Actuellement, c'est une ruche laborieuse qui a pris la place du Bureau de renseignements de l'Amicale et qui, malgré l'étroitesse de la pièce, fait du bon travail. La seule récompense pour ces travailleurs bénévoles, c'est de voir leurs efforts récompensés. C'est donc à vous, chers amis lointains, de leur donner cette joie.

Nous savons que le budget de certains petits rentiers ne leur permet pas de faire des dépenses superflues. Mais nous ne venons pas à eux les mains vides, puisque nous leur offrons cette retraite du combattant qui fut si longue à obtenir. Quand je pense que, de 35 F par an, nous sommes passés à plus de 800 F, j'ai la fierté de dire que c'est un succès formidable. LE RÈGLEMENT DE LA COTISATION 1979 NE DOIT DONC PAS POSER DE PROBLÈME.

Vous savez que le produit de la vente des Bons de Soutien va entièrement à notre Caisse d'Entraide. En plus des secours, cette Caisse permet d'adresser « Le

Lien » GRATUITEMENT à nos malades, aux veuves de nos camarades décédés, aux handicapés physiques. Malgré cette gratuité, par amitié, par fraternité, par reconnaissance, des malades, des veuves, des handicapés nous adressent leur obole. Nous sommes très touchés de leur geste si sympathique, si émouvant, mais nous leur rappelons qu'ils ne sont pas tenus de le faire et qu'ils le font de leur propre initiative, car nous ne leur réclamons rien.

Pour ceux qui veulent payer leur cotisation sans régler les Bons de Soutien qu'ils ont reçus, la chose est facile : qu'ils règlent leur cotisation 1979 et qu'ils nous retournent sans tarder leur carnet de bons. Faites-le vite afin que nous les replacions. Il ne faut pas qu'il reste d'inventés.

ET, SURTOUT, N'ATTENDEZ PAS DE RECEVOIR LE MANDAT-RECouvreMENT, QUI EST TROP ONÉREUX POUR VOUS COMME POUR NOUS.

H. PERRON.

P.-S. — Il y a du tirage pour l'attribution de la Carte du Combattant à tous les P.G. Il paraît que les services sont embouteillés devant l'afflux des demandes. Des camarades, pas nombreux hélas ! m'ont fait savoir qu'ils étaient enfin en possession de ladite carte. Parfait ! Mais trop de camarades n'ont pas encore satisfaction, et ça traîne. C'est un scandale. Il faut remédier, et vite, à cet état de chose. Il n'y a pas assez de personnel pour solutionner les demandes en attente ? Mais, dites-moi, il paraît qu'il y a du chômage en France, qu'est-ce qu'on attend pour engager du personnel ?

H. P.

Le coin du 852

Puisque voilà le premier numéro de l'année 1979, je ne vais pas manquer à la tradition et mon article de ce jour sera pour vous adresser, à vous les Anciens du Kommando 852 d'Aschen et à tous les êtres qui vous sont proches, épouses, enfants et petits-enfants, les vœux les plus amicaux et les plus cordiaux que je forme à votre intention.

Que 1979 soit vraiment pour vous tous une année qui vous apportera le maximum de joies et de satisfactions dans les divers domaines qui vous touchent le plus et que, surtout, la santé — ce bien le plus précieux que l'on puisse posséder sur terre — soit au rendez-vous chaque jour dans vos foyers.

Nous rencontrerons-nous à plusieurs en 1979 ?

C'est vous qui possédez la réponse à cette question et mon article du mois dernier vous a donné toutes indications utiles à ce sujet. Pour ma part, j'ai donné mon accord de principe pour participer au rassemblement-pèlerinage de Lourdes au mois de septembre. J'espère y voir GOUJON qui s'est inscrit aussi

et revoir BOUHOT que j'avais eu plaisir à retrouver en 1975.

Bien entendu, j'assisterai à l'Assemblée Générale de l'Amicale en avril et au banquet qui suivra. Combien parmi vous me feront la surprise de venir m'y rejoindre ?

Encore bonne et heureuse année pour vous tous.

A bientôt le plaisir de vous lire.

N.-B. — Dans la liste des camarades qui clôturerait mon article du LIEN n° 337 de décembre, une ligne a été sautée, ce qui fait que l'adresse de BOUHOT a été donnée à BÉAUMIER. Il faut rectifier comme suit :

- BEAUMIER Paul, route de Clamecy, 58420 Brinon-sur-Beuvron.
- BOUHOT Paul, Souhey, 21140 Semur-en-Auxois.

René LENHARDT.

5^e Voyage des Anciens P.G. « Italie du Nord »

- 1^{re} journée (Jeudi 5 Juillet) :**
LA GUICHE, MACON. Départ pour LYON, Chambéry par l'autoroute, la vallée de la Maurienne, Saint-Jean, Saint-Michel, LANSLEBOURG (déjeuner). L'après-midi, le col du Mont-Cenis, SUSE (arrêt), TURIN (tour d'orientation dans la ville), Asti, ALEXANDRIE (dîner, nuit).
- 2^e journée (Vendredi 6 Juillet) :**
Départ le matin pour GENÈS, Rapallo (déjeuner). Continuation par le col du Bracco, La Spézia (arrêt). En fin de journée, arrivée à PISE (dîner, nuit).
- 3^e journée (Samedi 7 Juillet) :**
PISE : découverte des principaux monuments et de la célèbre tour penchée et départ pour FLORENCE (déjeuner). Visite guidée de FLORENCE : Chapelle des Médicis, Cathédrale, Baptistère, Campanile, Palazzo Vecchio, etc... (dîner, nuit). En veillée, montée à la Piazzale Michel-Angelo, d'où l'on a une vue magnifique sur FLORENCE.
- 4^e journée (Dimanche 8 Juillet) :**
Matinée libre à FLORENCE pour permettre à chacun de choisir la visite à sa convenance parmi les multiples musées et monuments. L'après-midi, départ de FLORENCE, traversée des Apennins, Bologne, Ferrare, PADOUE (arrêt permettant la visite de la Basilique Saint-Antoine), VENISE. Soirée libre (dîner, nuit).
- 5^e journée (Lundi 9 Juillet) :**
Le matin, visite guidée de la « Perle de l'Adriatique » :

le pont du Rialto, le Palais des Doges, le pont des Soupirs, la Basilique Saint-Marc, etc... Après-midi libre pouvant permettre une visite des îles de la lagune. Dîner, nuit.

6^e journée (Mardi 10 Juillet) :
Départ à 8 heures pour Vérone (arrêt), SIRMIONE, très bien située au bord du lac de Garde (déjeuner). L'autoroute pour Brescia, Bergame, STRESA. A notre arrivée, visite d'Isola Bella (dîner, nuit).

7^e journée (Mercredi 11 Juillet) :
Stresa, Baveno, Domodossola, Iselle. Entrée en SUISSE, l'ascension du SIMPLON (2.005 m), Brig, Visp, SIERRE (déjeuner), la vallée du Rhône, Sion, Martigny, Saint-Gingolph, Evian, Bellegarde, Nantua, Pont-d'Ain, Bourg (dernier repas)... MACON.

— o —

Afin de permettre aux intéressés de prendre leur disposition, la date et le programme ont été arrêtés...

Les inscriptions sont déjà nombreuses... un seul car d'une cinquantaine de places.

Avis aux intéressés.

Paul DUCLOUX, La Guiche, 71220 St-Bonnet-de-Joux
(25.593 X B).

Retenez bien
cette date



Dimanche
1^{er}
Avril
1979

Assemblée Générale de l'Amicale VB - X ABC

à 10 heures du matin très précises

Salons VIANEY, 98, Quai de la Rapée 75012 à Paris, Métro : Quai de la Rapée.

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité directeur sont priés de les adresser avant le 28 mars 1979.

Nous faisons un appel particulier à nos camarades pour qu'ils fassent acte de candidature, surtout ceux de la région parisienne, car le travail ne manque pas au bureau.

A 13 heures

Après les délibérations de l'Assemblée Générale :
GRAND BANQUET GASTRONOMIQUE

dans les Salons VIANEY, 98, Quai de la Rapée Paris 12^e, Métro Quai de la Rapée.

Prix du repas : 95 F, tout compris.

A partir de 16 heures
dans les SALONS VIANEY

MATINEE DANSANTE ET RECREATIVE
avec Grand Orchestre

Tous les membres de l'Amicale et leurs familles sont cordialement invités.

Entrée Gratuite

Amicale de Schramberg

Au seuil de l'année 1979, qu'il me soit permis de vous adresser à tous mes vœux les plus sincères de bonheur et de bonne santé pour cette nouvelle année, pour vous et vos familles, et que tous les anciens de Schramberg, fidèles à leur tradition, soient tous réunis le 1^{er} avril, à Paris, en une tablée fraternelle pour fêter joyeusement notre amitié.

Je serai parmi vous, le 1^{er} avril prochain, à l'Assemblée Générale qui se tiendra dans les Salons VIANEY et sera suivie du banquet annuel. Cet appel tient lieu de convocation. J'ai confiance en l'amitié Schramberg, vous serez tous présents.

Et n'oubliez pas de vous mettre en règle avec l'Amicale par votre cotisation annuelle. Soyez généreux. Merci.

Roger HADJADJ.

FIERTÉ DU BARBELÉ

Il y a quelques années il était facile de reconnaître parmi la foule, aux hasards des fêtes, des rues, des spectacles du stade, les anciens prisonniers.

Presque tous arboraient fièrement l'insigne des anciens P.G., le classique barbelé.

Maintenant, il se fait rare ; je sais que c'est souvent par négligence ou par oubli, mais le fait est là. On en voit beaucoup moins cette année.

Pourquoi en est-il ainsi, camarade ? Notre insigne, c'était notre ralliement. Certes l'insigne n'est pas tout, et il faut porter en soi-même la fraternité, l'unité de là-bas. Nous pouvons d'ailleurs réaliser facilement de façon concrète, effective, l'esprit prisonnier. Tout ancien P.G. devrait être sûr, où qu'il soit, de trouver, auprès des autres prisonniers, compréhension, esprit du camp et entraide.

Porter l'insigne, c'est indiquer que l'on ne se réfugie pas dans l'anonymat facile de la foule, qu'on ne retourne pas à l'esprit d'égoïsme, à sa caste, mais qu'on reste fidèle à l'esprit fraternel des Stalags.

Allons, pour un renouveau de l'insigne, portons fièrement notre « barbelé », c'est notre blason. En acceptant, les premiers le combat, nous sommes devenus « ceux des barbelés ».

Soyons-en dignes, soyons-en fiers.

André CHABERT.
Mle 22288 - VB.

Retour en Forêt Noire

OU

Trente-trois ans après

(comme le dit — à peu près — Alexandre Dumas...)

SUITE ET FIN

Lundi 10 juillet.

Aujourd'hui, visite à Hildegard, la 3^e fille de Ferdi et Paula. Elle demeure avec son mari à Saulgau, dans l'Allgau. C'est, au nord de Bodensee, une région aux vastes étendues, les collines ont des contours moins accusés (Heinz qui enseigne, entre autre matière, la géographie, me dira que ce sont les moraines des anciens glaciers des Alpes). Heinz et Hildegard habitent, eux aussi, un pavillon moderne et spacieux dans un quartier où se trouvent la plupart des jeunes professeurs du collège. Ils ont un fils, Yanni, et une adorable petite fille, Stefanie, belle, riieuse et éveillée.

Après le déjeuner, nous allons visiter l'église baroque de Steinhausen, « la plus belle église de village du monde », puis le Federsee qui est une immense réserve naturelle, 1500 hectares d'étangs et de roseaux, où vivent et se reproduisent des quantités d'oiseaux de toutes espèces.

Heinz est un garçon ouvert, très cordial comme son beau-frère Bernhard, mais de façon différente. Bernhard est réfugié de l'Est, silésien, protestant, inquiet, contestataire sans doute. Heinz est d'ici, du terroir, catholique, bien dans sa peau, plus expansif, plus rond. Il est plutôt enseignant, Bernhard plutôt éducateur.

Au repas du soir — qui mérite pour une fois vraiment le nom de dîner — où ils ont absolument voulu nous garder, nous parlons longuement de ce que nous pourrions faire pour la paix, nous qui n'avons pas le pouvoir politique. La multiplication des échanges entre jeunes réussirait-elle à créer une meilleure compréhension ? Peut-on, quand on voyage à l'étranger, dépasser l'intérêt touristique du pays visité ?

Je dis que, depuis mon arrivée ici, j'ai le sentiment que les Allemands essayent de se débarrasser de la mauvaise conscience qu'ils ont d'avoir laissé Hitler aliéner la liberté à l'intérieur et mettre l'Europe à feu et à sang. Chacun fait part de ses réflexions. Heinz, en qui le professeur ne dort jamais, a le souci de découvrir « le sens de l'Histoire ».

Mardi 14 juillet.

De ce que nous disions hier, sur le poids du passé, j'ai une confirmation dans l'émission de Télé de ce soir : c'est la projection d'un film, fait chez nous avec des actualités de 1932 à 1950 et qui s'intitule « Français, si vous saviez... » Il me semble me rappeler que la projection en a été, sinon interdite, du moins indéfiniment différée en France. Le film passe ici en trois soirées, traduit en allemand et précédé d'une présentation par un professeur (allemand) à la Sorbonne. Il montre l'enchaînement des événements politiques et militaires avant, pendant et après la guerre. C'est bien sûr le point de vue français qui ressort de ce montage d'actualités. Il est intéressant que ce point de vue soit montré aux Allemands, alors qu'il a été refusé sur notre Télévision nationale.

Mercredi 12 juillet.

Anniversaire du mariage de Ferdi et Paula. Nous allons déjeuner dans un restaurant sur la route de Bodensee. Au menu, sanglier aux mirtilles et mirabelles au sirop. Après le repas, Ferdi propose que nous repassions en voiture par les routes par lesquelles, il y a 33 ans, les prisonniers de Tuttlingen, encadrés par leurs gardiens, ont quitté l'Allemagne. Effectivement, nous passons à Gottmadigen, village frontière (devenu depuis une petite ville) où les Allemands nous ont remis aux Suisses. Il faisait comme aujourd'hui un temps radieux, et les gardiens furent surpris de découvrir, parmi la troupe confiée pour quelques moments encore à leur garde, trois prisonniers emmitoufflés jusqu'aux oreilles. Vérification faite par leurs soins, ils se trouvèrent en présence de trois jeunes femmes, une Russe, une Polonaise et une Lithuanienne, si mes souvenirs sont exacts, qui comptaient retrouver en même temps que nous, le chemin de la liberté. Les Français qu'elles accompagnaient furent mis en demeure de les épouser sur le champ, dans la gare de Gottmadigen, l'officier allemand faisant fonction d'officier d'état civil. Faute de quoi, elles ne pourraient franchir avec nous la barrière du poste-frontière. Je ne raconterai pas l'histoire en détail, mais elle finit tristement pour la jeune Lithuanienne, une ravissante fille d'une vingtaine d'années, qui chercha en vain un mari, fut-ce pour une heure, parmi les prisonniers et fut impitoyablement refoulée en Allemagne, où elle n'avait aucune chance de retrouver sa famille, celle-ci ayant été déportée par les Russes dans un autre coin de l'Europe. La guerre crée de ces situations sans issue.

Ce pieux pèlerinage accompli, il faut bien sacrifier à la tradition et aller se faire éclabousser par les eaux grondantes et écumanes du Rhin descendant la célèbre Rheinfall de Schaffhouse. Puis, par la rive suisse et sous un soleil éclatant (c'est vraiment le premier jour de l'été), nous revenons vers Constance. Le lac étincelle, couvert de petites voiles blanches. A Constance, après une longue attente, nous embarquons sur le ferry-boat pour Meersburg. L'espoir d'un « Vesperbrot » s'est évanoui avec l'attente à l'embarcadère. Mais à Überlingen, nous prenons tout de même café et glaces sur une terrasse, sous les arbres, en bordure du lac qui rougit sous les rayons du soleil couchant. Retour à Tuttlingen à la nuit tombée. Toute cette journée, j'en ai conscience, a été organisée pour moi, pour me faire plaisir. Le soir, à la Télé, des images insoutenables de l'explosion dans un camping de la côte catalane et la suite de l'affaire Filbinger.

Jeudi 13 juillet.

Aujourd'hui, mon anniversaire de naissance. Au « Fruhstuck », Paula m'offre un livre illustré : « Mosaik einer Stadt, Tuttlingen » et Ferdi, de la part de la communauté paroissiale, un chèque consistant (que je transformerai, le jour même, en une sonorisation pour

ma chapelle de Montreuil. Il ne restera plus qu'à passer celle-ci à la douane !).

L'après-midi, nous allons chez Berta et Rudi, sœur et beau-frère de Paula. Rudi fête son anniversaire (pour lui, le 70^e). Ils m'offrent une bougie d'anniversaire — cadeau traditionnel — et deux cassettes. Hanni un chèque. Nous faisons un « banquet » (à l'allemande). Décidément, c'est un anniversaire fêté !

Vendredi 14 juillet.

Pas de défilé, ni de discours, ni de drapeaux. L'après-midi, je vais me promener avec Rudi dans les forêts qui entourent Tuttlingen. C'est un sage, Rudi, il ne parle pas beaucoup. Il me raconte cependant que son frère, bourgmestre pendant la guerre d'une petite ville de Bavière, où se trouvait une importante communauté juive, reçut l'ordre, pour la fameuse « Nuit de Cristal », de brûler la synagogue. Il refusa. Plus tard le curé de la ville étant mort, il fit faire une cérémonie pour ses funérailles, bien que, sous prétexte des attaques aériennes, ce fût strictement interdit. Aussi fut-il démissionné d'office et enrôlé dans le Volksturm. Après la guerre, au moment de l'épuration, il fut condamné à quelques mois de prison pour avoir appartenu au parti national-socialiste ; « Mais, me dit Rudi, qu'aurait-il pu faire d'autre, étant bourgmestre ? » Je lui réponds que j'ai connu en France des fonctionnaires qui avaient été successivement sanctionnés par Vichy, puis par le Gouvernement de la Libération. Pas des « gros », qui la plupart du temps savent s'en tirer, mais des « petits » et des « moyens ». Le frère de Rudi est actuellement retraité et sacristain à Rottweil.

Champagne

LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

Le soir, nous allons dîner dans une famille amie ; lui est originaire de Silésie, elle de la partie de l'Allemagne qui a été cédée à la Pologne (en échange des territoires pris à la Pologne par l'U.R.S.S.). Ce sont des réfugiés, viscéralement anticommunistes. Lui est un grand bavard : il nous fait un cours sur le démembrement de la Pologne au 18^e siècle, puis beaucoup d'autres discours. Une dame qui est là lui demande son opinion sur les problèmes de la jeunesse, son manque de foi, son laxisme moral... Il en a une, évidemment.

Au retour, nous discutons encore, Paula, Ferdi et moi, sur les jeunes qui vivent ensemble sans projet de mariage, sur les enfants d'Irmgard qui ne sont pas baptisés. C'est toujours le même débat : faut-il, en matière religieuse, imposer la loi, ou viser à redonner le goût de la foi ?

Samedi 15 juillet.

Ce qui est sympa dans les rapports avec les commerçants : quand on achète par exemple des cartes postales ou d'autres articles au détail, jamais la vendeuse ne vérifie le nombre qu'on lui déclare, à la poste, sans que je le lui ai demandé, l'employée du guichet me choisit toujours les plus beaux timbres pour les collections éventuelles de mes correspondants, il n'y a jamais de pourboire et le « sourire commercial » est — ou paraît — mieux que de commande : c'est le « das Herz auf der Zunge » des Wurtembergeois, lorsqu'ils s'aperçoivent que je suis français, les commerçants trouvent toujours une phrase amicale pour me souhaiter de bonnes vacances chez eux, adultes aussi bien que jeunes ou enfants, lorsqu'on se croise dans la rue, on se salue d'un « Gruss Gott ».

Ce que je n'aime pas par contre : quand les gens vous font un cadeau, c'est rare qu'ils ne vous disent pas combien il a coûté, les Allemands ont du mal à établir des relations d'égalité, des relations « horizontales », ils ont trop le sens de la discipline et de l'autorité. Il y en a toujours un qui commande et l'autre, ou les autres, doivent obéir. Pourtant, je crois que mes relations avec mes hôtes sont devenues tout à fait horizontales, dans un total respect réciproque de ce que nous sommes (sauf quand Ferdi me met d'autorité un morceau dans mon assiette).

Dimanche 16 juillet.

Dernier jour de mes vacances allemandes. Le matin, je célèbre deux fois la Messe ; (J'en ai déjà célébré une hier au soir).

A midi, je déjeune seul, Ferdi et Paula ne prennent pas de repas (Je découvrirai après coup qu'ils en consacrent le prix aux pays d'Afrique).

L'après-midi, nous allons à l'hôpital de Rottweil visiter une amie de Paula qui est de la Ruhr et qu'elle a connue, je crois, pendant la guerre où sa famille était

réfugiée à Tuttlingen. Cette femme est malade de la colonne vertébrale et pratiquement paralysée. Mais elle ne l'est pas de la langue et sa volubilité, sa jovialité contrastent avec le quasi-mutisme de son mari, qui parle surtout avec son regard, son sourire, ses gestes émouvants de tendresse. A côté d'eux, leur fils, Bruno, 12 ans, diabétique.

L'hôpital, qui a vu passer beaucoup de Français entre 1940 et 1945, a une partie de bâtiments modernes, une partie de style baroque, la chapelle en particulier. Il est tenu par les sœurs de Saint-Vincent de Paul, et je pense à tous les prisonniers dont elles ont permis ou facilité l'évasion, y compris, m'a-t-on dit, en leur laissant « emprunter » leurs propres vêtements de religieuses !

Sur la route du retour, nous montons, au-dessus de Spaichingen, à la Dreifaltigkeitsberg, montagne de la Trinité, couronnée d'une église de pèlerinage, où l'on vient nombreux, surtout les dimanches où, comme aujourd'hui, il fait soleil. En réalité, on ne voit quand même pas les Alpes suisses, car les lointains sont brumeux, mais les plans plus rapprochés sont nets, et ce dernier coup d'œil, d'en haut, sur cette région de l'Allemagne, ses collines, ses forêts, ses cultures, ses villages, me paraît un résumé de ce que j'y ai vécu pendant plus de deux semaines, pour ne pas parler des cinq années d'autrefois, où le tourisme était plus difficile, et les contacts avec les gens moins spontanés et moins chaleureux. J'ai essayé de comprendre un peu mieux ce pays, ces gens, sans préjugé, sans parti-pris. Mes camarades de captivité, s'ils étaient ici à ma place en ce moment, que penseraient-ils ? Auraient-ils les mêmes attitudes, les mêmes réactions que moi ? C'est dommage que je ne puisse partager avec aucun d'eux. Bah ! je l'écrirai pour eux, dans « Le Lien ».

Le soir, encore quelques cadeaux, du sacristain une bouteille de Weinbrand ou « cognac allemand », de mon réfugié silésien une « ammonite » de 5 kg. trouvée par lui il y a deux semaines dans la vallée du Danube. Il ne savait pas quoi m'offrir et la préhistoire est son « hobby » (mot anglais familier aux Allemands). Du coup, me voilà possesseur de quelques millions d'années souabes !

Le soir, à la Télé, un film anglais « Der grosse Tag », qui raconte, avec sympathie et sur un mode plaisant, les problèmes religieux d'un préadolescent juif et leur répercussion sur la vie familiale. La projection de ce film, est-ce encore une façon de s'absoudre du génocide des Juifs ou du moyen de ne pas oublier ? Quand je l'interroge, Ferdi me répond qu'il y a de nouveau plusieurs centaines de milliers de Juifs en Allemagne Fédérale et qu'ils n'y font l'objet d'aucune discrimination.

Lundi 17 juillet.

Je charge ma voiture : le coffre arrière suffit tout juste. Adieux chaleureux et promesses de revenir. J'ai un peu le cafard de partir par ce temps enfin beau. Je prépare ma carte d'identité. A la frontière, les douaniers allemands ne se lèvent pas de leur banc à mon passage. Quant aux douaniers français, je ne les vois même pas. Je passe sans m'arrêter avec tous mes cadeaux et mes achats. Sous le soleil amical, me voici en France !

J. BRION.

CEUX

DE MON KOMMANDO

Ce sont des gars de la Gascogne,
Du Nord, du Berri, du Poitou,
Des gars de Paris, de Bourgogne,
De l'Est, du Midi, de partout.

Ce sont des gars à grande gueule,
Qui rouspètent et boivent de grands coups,
Qui fument beaucoup et qui s'engueulent,
Mais ne sont pas méchants du tout.

Ce sont des gars plein de courage
Qui n'ont jamais eu peur des coups,
Qui dressaient la tête sous l'orage
Et restaient souriants, malgré tout.

Ce sont tous de gais compagnons,
Joueurs de belote ou de tarot,
De joyeux drilles, de francs lurons,
Riant d'une chanson ou d'un bon mot.

La captivité les ennuie
Mais ils prennent leur mal en patience
Et leur rêve de chaque nuit
Est de revoir enfin la France,

De revoir aussi leur village,
Leurs compagnons et leur clocher,
De retrouver le doux langage
Qui se conjugue avec « aimer ».

Dans les villes, dans les hameaux,
Ils retrouveront leur payse,
Leur femme, leurs petits, leurs marmots,
Dont l'absence rend la vie si grise.

Mais le soleil sera plus beau,
L'herbe plus fraîche, l'amour plus rose,
Quand sonnera le jour nouveau
Où finiront ces temps moroses.

Et, reprenant le long calvaire
Qui nous amena jusqu'ici,
Nos gars partiront enfin vers
Un avenir où tout sourit.

Ce sont des gars de la Dordogne,
Du Cher, du Morvan, du Poitou,
De l'Ouest, du Centre, de la Bourgogne,
Des fils de France, des gars de chez nous !

Paul RAMOS.

COURRIER DE L'AMICALE

— Notre ami **PICOCHÉ Marcel**, Manlay, 21430 Liermais, n'a pu, pour raison de santé, participer à la joyeuse randonnée bourguignonne de l'Amicale, bien qu'habitant la région. Il le regrette, mais il félicite chaleureusement l'auteur de l'article « Fiers enfants de la Bourgogne » qui a su si bien décrire les paysages du Morvan. Notre ami Picoché espère rencontrer notre Secrétaire général, l'ami ROSE, qui a sa maison de campagne à Liermais. Nous avons bien regretté l'absence de notre camarade à la virée morvandelle, mais nous comprenons fort bien son abstention. C'est la santé qui commande... Nous espérons que nous verrons notre ami Picoché lors de l'année 1979 et nous lui adressons tous nos meilleurs vœux de bonne santé. Quant à notre Morvandiau, il adresse ses sentiments très fraternels à tous les Amicalistes.

— Notre ami **GEISSMANN Armand**, 68, faubourg National, 67000 Strasbourg, souhaiterait avoir des contacts avec les copains habitant toutes les régions de France. L'ami GEISSMANN, du Stalag VB, est un ancien pensionnaire de Heuberg.

— Notre ami **Jean NELIS**, Petite-Voie 204, 4400 Herstal (Belgique), Trésorier national et rédacteur des XABC belges, est partant pour le Congrès de Bastia. C'est avec joie que nous saluons l'inscription de notre camarade belge qui apportera l'hommage des anciens P.G. belges des X à nos camarades P.G. corses.

— Notre camarade belge **M. MARCHAL**, 123, avenue du Cor-de-Chasse, 1170 Bruxelles, des XABC, est heureux de garder le contact avec l'Amicale et d'y participer, comme cette fois à Paris, en avril dernier, dont il garde, ainsi que son épouse, le meilleur souvenir. Nous espérons les revoir cette année, le 1^{er} avril, à notre Assemblée Générale 1979 à Paris.

— Notre ami **Alfred COLLOT**, 12, avenue d'Albret, 40000 Mont-de-Marsan, délégué départemental pour les Landes, nous signale que ce n'est pas à Dax, mais à Mont-de-Marsan qu'aura lieu, le 20 mai, la réunion des Amicalistes des III, XII, VB et XABC du Sud-Ouest. Rectification en a été faite sur « Le Lien » n° 337 de décembre 1978 dans la rubrique « Rencontres ». Nous espérons que les anciens VB-XABC du Sud-Ouest voudront être présents à cette grande manifestation P.G. et répondront favorablement à l'appel de notre ami COLLOT. Le Comité Directeur de l'Amicale sera représenté.

— Une carte de notre ami **H. STORCK** en villégiature en Allemagne, à Osnabruck pour préciser. Les voyages forment la jeunesse, dit-on. Notre Vice-Président est toujours en pleine forme.

— Un bonjour de Palma-Nova (Majorque) de notre ami **MOREL Marcel**, du XB, Kdo 48 (17, rue des Saules, 70000 Vesoul). Notre ami nous donne rendez-vous à Lourdes en septembre 1979.

— Notre ami **Jules GRANIER**, Gagnières, 30160 Besèges, nous prie de publier l'appel ci-après :

« **Amicalistes Gardois et Ardéchois**,
« Le 12 mars 1978, nous nous sommes retrouvés à vingt-quatre autour d'une table. Une grande partie d'entre nous n'avait pas pu se joindre à nous, nos invitations ayant mis plus d'un mois pour vous parvenir.

« J'ai l'intention de refaire, début mars, une nouvelle tentative. Je voudrais que, dès maintenant, ceux d'entre vous qui seraient intéressés se fassent connaître. Notre réunion ne se borne pas à ces deux départements. Le seul problème sera de trouver une salle pouvant nous recevoir ; c'est pourquoi il me faudra les inscriptions au plus tard le 15 février 1979.

« Les renseignements (date exacte, lieu, prix) vous seront communiqués dans « Le Lien ».

« A nos amis gardois qui n'auraient pas eu connaissance de la nouvelle, je signale le décès de notre camarade CONENSON, bien connu dans la région. »

Nous espérons que nos camarades de la région du Midi, et en particulier ceux du Gard et de l'Ardèche, répondront en masse à l'appel de notre délégué départemental gardois.

— Notre ami **Roger FLOURENT**, 2, square d'Amiens, 75020 Paris, adresse à tous les camarades, et en particulier à GEHIN, son bon souvenir et ses meilleures amitiés.

— Notre ami **Nicolas SCHURDER**, 2, rue de Lorraine, 68260 Kingersheim, nous communique : « Le samedi 18 novembre 1978 est à classer parmi les meilleurs souvenirs de la captivité et à marquer d'une pierre blanche. »

— Merci, mon ami **Maurice DUCHAMP**, car c'est grâce à ton information recueillie pendant le court passage cet été chez toi (épisode également à retenir) que j'ai pu retrouver, avec la complicité d'un bon et très brave ami également médecin, le Médecin-Capitaine LAVOUE, chirurgien de l'hôpital de Sandbostel les années 44-45, aujourd'hui Médecin-Colonel en retraite à Mulhouse.

Toujours cette même discrétion, cette même gentillesse, cette même amabilité, tel que l'ont connu le personnel et les malades de l'époque.

« Inutile de préciser que les retrouvailles furent chaleureuses et arrosées d'un de ces bons crus d'Alsace.

« Le Docteur LAVOUE m'a chargé de transmettre ses amitiés aux anciens de l'hôpital de Sandbostel et de l'Arbeitkommando Gramker-Krupp, Bremen. »

— Notre ami **TAISNE Edouard**, ancien XABC, 7, rue Pasteur, 59198 Haspres, adresse ses meilleurs vœux et son bon souvenir à tous, et en particulier aux anciens de Sandbostel, avec l'espoir de se retrouver à Lourdes en septembre 1979.

— Notre ami **GOGER Francis**, rue des Oiseaux, Strang Vran, 29124 Riec-sur-Belton, nous donne de bonnes nouvelles de sa santé. Depuis trois ans, il est à la retraite et n'a pas encore eu le temps de s'ennuyer. Le pêche, le grand air marin le tiennent en forme. Il a reçu deux « Lien » le même mois par suite de son changement d'adresse. C'est normal. Car, avec les grèves dans les P.T.T., nous envoyons le jeu de bandes à l'avance afin de prévenir tout retard dans la distribution. Ce qui fait qu'ancienne et nouvelle adresses sont distribuées en même temps. Le plus grave serait que la double distribu-

tion continuât. Dans ce cas, l'ami GOGER serait bien gentil de nous avertir. Notre ami présente à tous les Amicalistes ses vœux de bonne et heureuse année, ainsi que de bonne santé, et tout particulièrement aux anciens du 852, à René LENHARDT et à Jean MARTIN.

Notre ami **René BERTHET**, 27, avenue de Lauzelle, 1340 Ottignies L.L.N. (Belgique), nous écrit :

« Dans votre journal n° 334 de septembre dernier, vous avez publié la liste des nouveaux membres dans laquelle je figure.

« Malheureusement, trois erreurs se sont glissées pour moi : au lieu de mon prénom, vous avez mis le nom de famille de ma femme ; le nom de la localité est estropié ; enfin, vous renseignez le Stalag XB au lieu de XA.

« Le nom et l'adresse sur la bandelette du journal sont pourtant très exacts.

« Une rectification me ferait plaisir et j'aimerais profiter de l'occasion pour remettre un cordial bonjour à mes amis français du Kommando 991, Electro-Acoustic à Neumunster... »

TRANSACTIONS

IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

— Notre ami **SALVAN Emile**, 32, rue Band-de-César, 81100 Castres, est très heureux de recevoir « Le Lien » qu'il lit avec joie, nous dit-il. Il nous donne rendez-vous à Lourdes en septembre et, en attendant, il transmet à tous les camarades P.G. son amical bonjour.

— Notre ami **A. FERRI**, 13, avenue des Courses, 78110 Le Vésinet, adresse son meilleur souvenir pour tous les amis du Stalag VB.

(N.D.L.R. — Merci pour ton amical bonjour avec tous mes meilleurs vœux pour l'an 1979, et rappelle-moi au bon souvenir de l'ami Jean BOCQUET.)

— De bonnes nouvelles de notre ami **Roger COLLIN**. Notre Conseiller général de la Haute-Marne est en maison de repos à Combloux (Haute-Savoie) après un stage en cardiologie à l'hôpital de Chaumont. Séjour agréable par un soleil magnifique sous un ciel sans nuage. Notre ami Roger adresse à tous les amicalistes son bon souvenir et un cordial bonjour en même temps que tous ses meilleurs vœux pour l'an 1979.

A notre fidèle ami nous adressons nos meilleurs vœux de santé pour la nouvelle année, ainsi que notre bon souvenir. Nous espérons le voir lors de sa prochaine visite à Paris.

— Notre ami le Chanoine **Denis BRICLOT**, aumônier de l'hôpital, 25, avenue Stanislas, 55200 Commercy, présente ses vœux les plus fraternels à ses camarades qui vécurent avec lui à Sandbostel, dans ce « pays merveilleux de la Pomme de Terre », en 1940 et 1941, et espère les rencontrer à Lourdes en septembre 1979.

— Notre ami **SIMONIN Georges**, Ruppes, 88300 Neufchâteau, adresse un amical bonjour et ses vœux de santé les plus sincères à tous les anciens du VB et une bonne et longue retraite à tous.

— Notre ami **CHARDES Armand**, 123, avenue des Adages, 95220 Herblay, nous adresse ses meilleures amitiés et ses bons vœux, et en particulier aux anciens de Schramberg.

— Notre ami **Marcel BUFFIÈRE**, rue de la Gare, Payzac, 24270 Lanouaille, présente ses meilleurs vœux à tous. Nous lui avons adressé les quatre carnets supplémentaires. Merci pour notre Caisse d'entraide.

— Notre ami **LECOURT Jean**, La Métrie, Vauce, 53300 Ambrières-les-Vallées, adresse un amical bonjour aux camarades du VB, Kdos Schlemze, Berau, St-Gorgen.

— Notre ami **FORT Jacques**, 10, rue Emile-Duclaux, 75015 Paris, avec ses meilleurs vœux à toute l'Amicale. Merci pour notre C.S.

— Notre ami **Lucien COCHE**, 11, Petite-Rue, 89370 Chaumont-sur-Yonne, adresse ses bonnes amitiés à tous et ses bons vœux.

— Notre ami **Bernard ROBERT**, 15, petite rue Tristan-Bernard, 25000 Besançon, adresse son salut et ses meilleurs vœux de bonne année à tous les anciens, et en particulier à ceux du Kommando 604 du XB.

Carnet noir

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons les décès de :

— Notre ami **BAILLET Joël**, Béthancourt-en-Vaux, 02300 Chauny, malade depuis deux ans et décédé le 24 novembre 1978.

— Notre ami **PEZET Marc**, 47, avenue de la Convention, 78500 Sartrouville, décédé le 7 janvier 1978.

— Notre ami **ODOT Marcel**, Chevigney, 70140 Pesmes, décédé le 24 juillet 1977. (Notre journal n'a jamais reçu la lettre du faire-part. Avec nos excuses pour ce retard involontaire.)

— Notre ami **OUZOUNIAN Joseph**, ancien du VB, 103, rue Lemercier, 75017 Paris, décédé le 7 juillet 1978.

— M^{me} Veuve Paul **GALTIER**, 48, rue Paul-Bert, 92150 Suresnes, mère de notre ami Georges GALTIER, ancien pianiste de la Troupe du Waldho.

— Michel **KLEISLER**, 12, rue Ingres, 94370 Sucy-en-Brie, fils de notre ami Roger KLEISLER, 118, avenue du Général-Leclerc, 93110 Rosny-sous-Bois, à l'âge de 45 ans.

— Notre ami **ECHINARD Arthur**, 2, rue Amiral-Courbet, 34500 Béziers, décédé le 23 mars 1978.

— Notre ami **GAIZOL**, 8, rue du Parterre, 54480 Cirey, décédé le 9 janvier 1978.

— Notre ami **Arsène BASTIEN**, 3 bis, ruelle St-Blaise, 88110 Raon-l'Étape, décédé le 31 janvier 1975.

— Notre ami **COURTIAL Georges**, 07120 Pradons, ancien du XB.

A toutes ces familles dans la peine, le Comité-Directeur présente ses sincères condoléances et les assure de toute sa sympathie attristée.

Il est rappelé à toutes les veuves de nos camarades décédés que le service du « Lien » leur est assuré gratuitement, sauf avis contraire de leur part.

Gaston-Henry AUFRERE

C'est de son recueil de poèmes intitulé « Fleurs de guerre et d'exil », paru aux éditions « Le Sol Clair », en 1949, que nous avons extrait pour vous cette belle poésie de Gaston-Henry Aufrère.

N'était-il pas normal que soit évoqué le souvenir de ce camp de Sandbostel où tant parmi nous sont passés : c'est là, dans ce paysage désolé de la plaine de la Baltique, que ceux du XB ont été immatriculés, et ils n'oublieront pas de sitôt l'impression de tristesse qui se dégageait de ce camp.

STALAG X B

Sandbostel, Sandbostel, triste camp d'Allemagne, Enfer du prisonnier et pour lui pis qu'un bagne, Oubliera-t-on jamais ton rude souvenir Et le cruel exil que tu nous fis sentir, Sandbostel, Sandbostel, triste camp d'Allemagne ? Oubliera-t-on jamais tes affreux miradors, L'interminable haie des barbelés d'où sort Le coup de fusil du Boche qui nous surveille, Silhouette abhorrée à nulle autre pareille, Oubliera-t-on jamais tes affreux miradors ? Ta mitrailleuse prête à son œuvre mortelle, Tes milles projecteurs aux sanglantes prunelles, Tes baraques de bois posées en archipel Qu'un vent mauvais secoue quand, par les nuits de gel, Ta mitrailleuse est prête à son œuvre mortelle ? Oubliera-t-on jamais tes uniformes verts Et tes casques gammés brillant d'un fauve éclair, L'œil sauvage qui veille et l'âpre voix germaine Qui du matin au soir sans répit nous malmène, Oubliera-t-on jamais tes uniformes verts ? Combien de prisonniers en ton aire maudite Songent à l'avenir, sur le passé méditant ? Tels des chevaux de bois tournant, tournant en rond, Combien sont-ils ainsi ? Combien en reviendront De tous ces prisonniers en ton aire maudite ? Pauvres hommes privés des vieux bonheurs d'antan, De votre foyer calme où riaient vos enfants, Loin de vos joies, si loin même de ces chers êtres Qu'au retour vous direz ne plus les reconnaître, Pauvres hommes privés des vieux bonheurs d'antan. Dira-t-on la souffrance immense de vos âmes, Le vide douloureux brûlant comme une flamme Dont vos cœurs sont étreints depuis des jours sans fin, La tristesse des mois au semblable parfum, Dira-t-on la souffrance immense de vos âmes ? A quel poignard aigu se meurtrit votre chair Lorsque rit le soleil de son rire si clair Et que les vents marins apportent l'aventure La liberté, l'espace et leurs mille murmures, A quel poignard aigu se meurtrit votre chair ? Tout ici-bas finit. L'existence aussi passe. L'heure mauvaise un jour disparaît et fait place A des joies retrouvées, à de très doux moments Et l'on ne pense plus aux terribles tourments, Tout ici-bas finit. L'existence aussi passe. Lorsque nous reviendrons, que retrouverons-nous ? Etre et choses, tout aura changé du coup. Nous serons des intrus, n'étant plus dans la norme. La vie à nos regards aura changé de forme. Lorsque nous reviendrons, que retrouverons-nous ? Nous serons maladroits et veules pour le monde Et le monde pour nous sera faux comme l'onde. Entre nous et lui, quel fossé sera toujours Que n'arriveront pas même à combler les jours ? Nous serons maladroits et veules pour le monde. Nous aurons oublié tant de choses ici, De ces choses qui font de la vie aujourd'hui Un superbe appareil aux laques dépolies, Une force puissante aux mortes énergies, Nous aurons oublié tant de choses ici. Sandbostel, Sandbostel, révoquant nos misères, Nous ne penserons plus à ce que fut la guerre, A ce que nous avons souffert en notre exil, Et nous tairons ton nom exécration à nos fils, Sandbostel, Sandbostel, triste lieu de misère.

27 avril 1941.

Rendez-vous à Lourdes en 1979

(Troisième liste)

Sont indiqués : Nom, prénom, code départemental, Stalag et, si possible, Kommando.

METRAL Joseph, 74370, X A-B.
 PALLUD Sylvain, 74000, X B-C, 894 Kirchdorf.
 DUJOURDY Jean, 74000 XB.
 GAY Jean-Pierre, 74370, XC, XB, 5602 Wichtens Jeverland.
 BOZON Léonce, 74330, XC.
 DEPOLLIER Gaston, 74720, XC, 5237 Firrel.
 BOUVIER François, 74150, XC, XB, 7105 Prifstthete.
 Le Chanoine VEYRAT, 74000, XA, 346.
 AURIOL Elie, 61700, XC.
 SALVAN Emile, 81100, XC.
 LENHARDT René, 92200, XB, XC, 852.
 CHABOT André, 85770, XB, XC, Oldenburg, Stayerberg, Delmenost, Bochum, Hemer.
 COLLOMB Auguste, 01160, XC, 301 Schwarme.
 TIERSEN Gérard, 59940, XA, Schelswirk Holstein, Artrup, 1451 Hambourg Winkenwarden.
 DUCORNET Paul, 59269, XB Molbergen.
 GIRAULT Marcel, 49110, XB Hambourg.
 GUIDON Lucien, 88500, XB Boize, Hanovre.
 WALESCH Tony, 88000, XB.
 ORY René, 88170, X A-B.
 HENRY Jean, 88120, X A-B Hanovre, région de Kiel.
 BOUHELIER Paul, 88000, XB.
 MARLANGEON, 88500, X B-C, AK 1108 Hustedt.
 POIRAT Albert, 88600, XC Neundorf.
 FOURREAU Marcel, 12330, XC Wilemschaffien.
 RIVIERE Fernand, 12220, XA.
 THÉRON Camille, 12220, XB.
 REVEL Henri, 12700, XB.
 ESPINASSE Justin, 12700, XC Kleinenbonstel, Bruchhausen Vilsen.
 MAINDRON Henri, 85140, XB.
 NIGRON Louis, 42120, XB.
 JARRY Francisque, 42120 XB.
 BERTHET Jean, 42000, XA.
 BREVET Albert, 49110, XA, 1007 Semdorf.
 BODINEAU Joseph, 49110, XB Apensen, Kdo 9.
 COIFFARD François, 49110, XB.
 MALGORN Yves, 29220, XC.
 PIERCA Robert, 54560, XC Molbergen.
 BELLAND Maurice, 54170, XB Nordetch, Brême.
 LASSALAS Joseph, 63210, XB.
 ROUX Robert, 39000, XA Schleswig, 814 Blunk.
 LANSEAU Maurice, 17500, XA.
 Chanoine SICRE Pierre, 09000, XB, 369.
 Père SOULIE Louis, 12330, X A-B.
 GRILLET Paul, 74250, XA Hambourg.
 MAURICE Jean, 16480, XC Twistringien.
 BÉNARD Robert, 94170, XB.
 MICHAUD Roger, 75015, XB 408 Masschen.
 DUCHAMP Maurice, 65400, XB Hôpital Sandbostel.
 ROMIEU Marcellin, 12190, XB Swalingen.
 SEREE Lucien, 89440, XC Damme.
 ALTHERRE Donat, 88160, XB.
 RURAND Raymond, 88230, XA 665.
 GENIN André, 88230, XB, XA.
 MICHAUD Roger, 75015, XB 408 Maschen.
 MASSOT Arthur, 30130, XB Brême-Dusseldorf.
 GRIVOIS Georges, 61500, XC
 PUJOL Sylvain, 81110, XB 408 Maschen.
 SERREAU Mary, 41160, XB 408 Maschen.
 TROSSAT Germain, 39230, XB 408.
 BARSACQ Albert, 33470, XB 408.
 AUVIN Georges, 16700, XB 408 Maschen.
 MAURY Jean, 46200, XB 408.
 MOISSET Gabriel, 12240, XA.
 MARCILLAC Maurice, 12190, XC 689.
 DELBES André, 12600, XA.
 POUGET Elie, 12240, XA Schlizwig.
 FERAL Pierre, 12240, XA.
 NAPART Stéfán, 12310, XB Flesbourg-Ladelau.
 BASTIDE Lucien, 12140, XA 41 Borsfleth.
 PRADALIER Jean, 12190, XB 342 Xhwichen, 7075 Visselkewede.
 POURCEL André, 12350, XC 621 BX.
 AUSTRY Roger, 12350, XA.
 DOZOLME Albert, 63550, XC Neufunnixef.
 DEBRÉ Louis, 63260, XA Holtein Lunden.
 BOUSSET Pierre, 63770, XB Scharme.
 BESSE Jean-Baptiste, 63000, XB, XC Westerauffen.
 BERTHE André, 51110, XC Nieubourg, Beckermeister Heinrich Pickels Leese.

DUFRENE Emile, 51220, XB Brême, XC Brokeloh.
 FLEURY Bernard, 51140, XC.
 PERROCHEAU Octave, 85220, XA Smerdorf, Scleswig Olsthein.
 BÉTHYS Georges, 85220, XB.
 COUDRIN Armand, 85130, XB 342 Schwitochen, Wittorf Ottlingen.
 BACO Jacques, 66500, XB Nordhaestet.
 Abbé BONNEAU Paul, 79130, XB Schiffdorf.
 BOUTIN Gustave, 79160, XA, XB.
 BOURREAU Marius, 79150, XA.
 MARILLAUD André, 79320, XA 301 Hambourg.
 BOTON Maurice, 79320, XB.
 BONNEAU Fernand, 79200 XA.
 FROGER Marcel, 79250, XB.
 THOMAS Elie, 79700, XB.
 ROUQUIER Paul, 12600, XB, XA.
 LISSORGUES Jean, 12600, XB.
 GUÉRIN Pierre, 45300, XA 6051 Munster.
 GARNIER Gaston, 45510, XB Kastendekh Ohendorf.
 GAUD Robert, 01470, XB.
 CRUGNOLA Gabriel, 88230, XB 408.
 PROVOST Polydore, 59250, XA Kiel Reytmych.
 BROULHET Auguste, 34000, XC Limdern.
 RAVEL Julien, 69290, VB.
 LE PAPE Jean, 29115, VB Gruol.
 HUGUENOT Marc, 54220, VB Schramberg, Jetkofen Die-tingen.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

LAURENT Robert, 10140, VB.
 LECLÈRE Louis, 51110, VB Mülheim.
 MINEUR Marcel, 80110, VB Baiskofen, Villingen Heiter-sheim, Bas Kaotzighen, Offterdigen.
 RABUT Paul, 69470, VB Villingen 28003.
 VANHOYE Pierre, 59280, VB Interweiler, Villingen.
 MAITRE Eugène, 01190, VB Bitz Shomberg, Salmand.
 MORESTIN-CADET Fernand, 38150, VB Huberlingen, Hel-ningen.
 VINCENT Maurice, 89300, VB.
 LEBOURGEOIS Léon, 14400, VB.
 CHARLES Gabriel, 08170, VB
 BLANC Jean, 27930, VB.
 GUILLEMET André, 75017, VB.
 GENOUD Paul, 74140, VB Oberesharm.
 COLLINÉ André, 74000, VB Villingen.
 DETRAZ Jean-Marie, 74200, VB Ulm.
 BOUBIER René, 74150, VB Villingen, 1532 Peterzel.
 LEPAGE Gabriel, 10380, VB Friedingen Beckenweiler.
 VAILLY Pierre, 88000, VB Ulm.
 ARNOULT Paul, 88120, VB Mutensweiler Biberach.
 SAUSSURE Juste, 88440, VB Fischbach Haussern Ummer-dorf, Wurtemberg.
 VAUTHIER Paul, 88220, VB Villingen.
 LEMARQUIS Georges, 88390, VB Villingen.
 PALISSE André, 92410, VB Villingen.
 BRANDT Charles, 75020, VB Balingen.
 DUMOULIN Roger, 75015, VB Villingen.
 NICOLEAU Clément, 85480, VB Deisslingen.
 ESCUTIEUX Henri, 63750, VB.
 JAROUSSAT Lucien, 36170, VB.
 GRANDJEAN Armand, 88460, VB Villingen.
 THEUREAU Raymond, 71530, VB Metzgingen.
 LE MENEUR Pierre, 89200, VB.
 BLAISON Bernard, 88160, VB.
 MALDINEY Charles, 25310, VB 11742 Visendorf.
 RISPAIL Joseph, 12310, VB Montiquigghem.
 ROUCHES Désiré, 12600, VB Mittebuch.
 DAVID Clovis, 79380, VB.
 WENGER Charles, 67140, VB Villingen.
 VERBOLLOT Pierre, 10320, VB.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12^e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

TOI QUI LIS CE JOURNAL,
QUI CONSTATE L'EFFORT DE TON AMICALE,
AS-TU PAYE TA COTISATION ?
SI OUI : BRAVO !
SI NON : FAIS TOUT DE SUITE TON DEVOIR
REGLE TA COTISATION 1979

N° de commission paritaire : 786 D 73
Dépôt légal 1^{er} trimestre 1979
Prix de l'abonnement annuel : 20 F.
Le Gérant : ROCHEREAU.
Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne



JEUDI 7 DÉCEMBRE 1978

Dîner très sympa... à l'Opéra-Provence. La Table des Anciens d'Ulm était complète. Nos amis, accompagnés de leurs charmantes épouses, étaient présents : M^{mes} et MM. DUEZ, REIN, SCHROEDER, ARNOULT, M^{mes} CADOUX, MORANE, M^{me} Hugues, CROUTA, MM. BATUT et VIALARD. Excusés, nos amis BALASSE, FAUCHEUX, HINZ et de se séparer en cette fin d'année, avec l'espoir de se retrouver très nombreux le jeudi 4 janvier 1979 pour inaugurer la Nouvelle Année.

COURRIER

— Notre ami RAFFIN Edmond, le Savoyard, sera des nôtres à Lourdes. Nous espérons qu'il aura bien rempli son bulletin afin qu'il puisse venir grossir le bataillon d'Ulm. Il y a, à Chambéry, un responsable pour Lourdes. Notre ami Edmond, 28, rue Angélique, 73000 Chambéry, adresse aux Anciens d'Ulm toutes ses amitiés.

Notre ami Pierre ROSEAU, 8, place Cormontaigne, 59000 Lille, nous donne une magnifique définition de la retraite : « La retraite est une chose effrayante, moins on en fait, moins l'on veut en faire et on dispose pas d'une minute de liberté... » Il sera de nos nôtres en Corse. Il transmet ses amitiés à tous.

— Nous avons des nouvelles, par notre Vice-Président René SCHROEDER, de notre ami Alphonse HINZ, 2, rue Emile-Zola, Bâtiment F, 92600 Asnières. Notre ami Alphonse ne peut actuellement participer à nos réunions par suite de la maladie de son beau père, dont la situation de santé est toujours la même. Il s'excuse de cette abstention involontaire. Tous les copains d'Ulm, et en particulier les Anciens de M. girus, lui donnent le bonjour et espèrent le revoir bientôt.

NOS PEINES

— Nous avons appris le décès de M. Georges FAUCHEUX, père et beau-père de nos amis René et Simone FAUCHEUX.

Les obsèques ont été célébrées le 29 novembre, Bellegarde (Loiret).

A nos amis dans la peine, à leurs enfants, nous renouvelons nos sincères condoléances.

NOS JOIES

— Jean BATUT et Germaine sont heureux de nous faire part de la naissance de leur petit-fils Bruno, foyer de leurs enfants Madeleine et Pierre LARCHÉ le 15 novembre 1978.

Tous nos vœux de bonheur et prospérité pour Bruno. Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents.

RENCONTRES... EN PROVENCE

— Nos amis GRANIER et MATEO et leurs charmantes épouses se sont retrouvés sur les bords de Rhône avec le Père DERISOUD, à Beaucaire. Rencontre très sympathique et bien sûr pleine de projets sur la planche... la Corse... Lourdes... mais auparavant Paris... et peut-être la Belgique.

Ces rencontres renforcent l'Amitié. Il fait si bon se retrouver... quand le mistral se calme, au chaud des cigales.

J'espère que vous avez passé, tous, de belles fêtes de fin d'année.

TOUS MES VŒUX POUR 1979 : BONHEUR ET SANTÉ.

L. VIALARD.

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando :

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 75001. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 20 F par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal N° 1484148 D.